



Les dynamiques du vote à Bruxelles le 9 juin 2024

Premiers éléments

Romain Biesemans, Pascal Delwit, Audrey Vandeleene, Émilie van Haute

Centre d'étude de la vie politique
Université libre de Bruxelles (ULB)

L'enquête sortie des urnes a été réalisée avec le soutien du Fonds d'encouragement à la recherche de l'ULB et du Fonds national de la recherche scientifique (FNRS-FRS)

Un paysage politique bruxellois bouleversé

À Bruxelles, les élections du 9 juin 2024 donnent à voir des mouvements électoraux majeurs. Le paysage politique bruxellois a été passablement bouleversé. En mouvements apparents, sept évolutions frappent les esprits :

1. Le premier trait marquant est la progression libérale par rapport à 2019 et un retour à l'étiage de 2014 (20,4%). Ce rattrapage permet à la liste MR d'être la première à la Chambre, à la Région (Tableau 1) et à l'Europe (Tableau 2), où la candidature de Sophie Wilmès a permis une progression plus importante qu'à la Région (+1,4 points de pourcent en plus, tableau 3). L'avancée du MR doit avant tout à l'adjonction de l'Open VLD à sa liste à la Chambre et à la disparition d'une offre alternative à droite. En 2019, le total des listes libérales, du Parti populaire (PP) et de la liste Destexhe était de 22,4% à la Chambre et 20% à la Région. En 2024, le total de la liste libérale à la Chambre, du MR et de l'Open VLD à la Région, est respectivement de 21,8% et 23,3%. Même en ajoutant les partis situés au centre, il n'y a pas véritablement eu de mouvement décisif d'une droitisation de l'électorat à Bruxelles, contrairement à la Wallonie. En 2019, les listes de droite, du centre et de droite radicale atteignaient en effet près de 41% pour 42,9% en 2024 (Tableau 1).
2. Le deuxième est l'avancée du Parti du travail (PTB-PVDA), qui gagne 4,7 points de pourcent à la Chambre et 6,4 points de pourcent à la Région (Tableau 1), alors même que le parti était déjà en nette progression entre 2014 et 2019. Le PTB-PVDA fait presque jeu égal avec les socialistes à la Chambre et à la Région, et les dépasse même à l'échelon européen (Tableau 2).
3. Le spectaculaire recul d'Ecolo, grand vainqueur en 2019, est sans doute le fait le plus marquant de l'élection. À la Chambre, en passant de 21,3% à 11,1%, les verts perdent près de la moitié de leurs voix (47,9%, Tableau 3). Et à la Région, Ecolo endure un recul plus important encore : de 16,2% à 8,2%, soit une perte de 49,4% de ses suffrages. *A contrario*, Groen est victorieux à la Région, où il atteint près de 4% au plan régional et 22,8% dans le rôle linguistique néerlandophone. Alors qu'Ecolo poursuit sa trajectoire en dents de scie, Groen confirme sa progression constante depuis 2009.
4. Le quatrième point est le déclin de DéFI. En reculant à partir d'un socle faible en 2019 et en ne décrochant qu'un député fédéral et six sièges au Parlement bruxellois, le parti amarante voit désormais sa pérennité questionnée.
5. Le scrutin a dévoilé un score totalement inattendu de la liste Team Fouad Ahidar, laquelle décroche 4,78% des suffrages à la Chambre dans la circonscription de Bruxelles, trois sièges au Parlement régional et un siège au Parlement flamand.
6. Plus largement, l'élection dévoile un approfondissement de la dualisation du paysage politique sur le territoire de Bruxelles : dans les communes de l'ouest et du nord de Bruxelles, les listes du PS, du PTB et du Team Ahidar dominent. À l'inverse, dans les communes du sud-est, le MR, Ecolo, Les Engagés et DéFI sont prééminents. À titre d'exemple, PS, PTB et Team Fouad Ahidar atteignent ensemble 64,1% à Molenbeek, 58,8% à Saint-Josse, 55,6% à Anderlecht, 54,4% à Koekelberg, 51,5% à Bruxelles, 47,1% à Schaerbeek et 46,7 % à Evere pour respectivement un score agrégé du MR, des Engagés, de Défi et d'Ecolo dans les mêmes communes de 28,1%, 33,7%, 34,4%, 36,1%, 38,6%, 44,6% et 42,8%. *A contrario*, le MR, Les Engagés, DéFI et Ecolo se fixent à 77,1%

à Woluwe Saint-Pierre, 70,3% à Auderghem, 69,7% à Woluwe-Saint-Lambert, 68,5% à Uccle, 66,5% à Watermael-Boitsfort et 61,2% à Etterbeek pour respectivement un score agrégé du PS, du PTB et du Team Fouad Ahidar de 21,4%, 14,7%, 21,8%, 23,5%, 25,7% et 29,9%.

7. Enfin, il apparaît clairement que bien plus d'électeurs ont exprimé un vote différent aux trois niveaux concernés par le scrutin. Il est notamment frappant que le collège néerlandophone a accueilli 80.379 votes émis à la Région pour seulement 70.583 pour les listes néerlandophones à l'Europe alors même que s'y ajoutait le vote des 16-17 ans.

Tableau 1. Résultats des élections de 2024 à Bruxelles à la Chambre et à la Région (en pourcentage)

		Élections de 2024				Élections de 2019				
		Chambre			Région	Chambre				Région
		Bxl 19 *	Bxl 19 **	Bxl 19 ***	Bxl 19	Bxl 19 *	Bxl 19 **	Bxl 19 ***	Bxl 19	
Vlaams Belang		2,4	2,5	2,5	1,8	1,6	1,6	1,6	1,3	
MR	MR	21,8	22,1	23,2	21,5	15,9	16,5	17,5	14,3	
	OpenVLD				1,8	2,3	2,3	2,3	2,4	
PS	PS	19,4	19,1	18,6	18,3	21,0	20,5	20,0	18,7	
	Vooruit				1,7				2,3	
Les Engagés	Les Engagés	9,4	9,3	9,5	8,9	5,9	5,8	5,8	6,4	
	CD&V				1,1	1,3	1,3	1,3	1,1	
PTB-PVDA		17,7	17,2	16,8	18,5	13,0	12,6	12,2	12,1	
N-VA		2,8	2,8	2,8	2,0	3,3	3,3	3,2	2,7	
DéFI		6,5	6,4	6,6	6,7	10,3	10,1	10,3	11,7	
Ecolo	Ecolo	11,1	11,6	11,3	8,2	21,3	21,8	21,6	16,2	
	Groen				3,9				3,1	
T. Fouad Ahidar		5,1	5,0	4,8	2,8					
PP						1,7	1,7	1,7	1,4	
Listes Destexhe						2,5	2,5	2,6	2,2	
Autres		3,9	4,1	4,1	2,8				4,1	
		100	100	100	100	100	100	100	100	

* Bruxelles sans les communes à régime linguistique spécial et sans le vote des Belges de l'étranger

** Bruxelles sans les communes à régime linguistique spécial avec le vote des Belges de l'étranger

*** Vote dans la circonscription de Bruxelles – y compris le vote des Belges de l'étranger et dans les communes à régime linguistique spécial.

Parallèlement à ces mouvements notables, les socialistes et Les Engagés apparaissent, en première lecture, moins affectés par des dynamiques spectaculaires. À la Chambre, la liste socialiste s'érode (-1,6 points de pourcent) tout en engrangeant un siège supplémentaire. Et, pour le PS, le tassement est minime à la Région mais le parti perd un siège et son statut de première formation. Soulignons néanmoins que ce tassement s'opère à partir d'un résultat qui était faible, à la suite de la défaite électorale de 2019.

Pour leur part, Les Engagés progressent (+2,2 points de pourcent) et décrochent un deuxième siège à la Chambre, grâce à l'adjonction d'un seizième siège à la circonscription de Bruxelles.

Tableau 2. Résultats à Bruxelles au scrutin européen (en pourcentage)

		2024	2019
		Europe	Europe
Vlaams Belang		2,2	1,5
MR	MR	22,9	13,6
	OpenVLD	1,6	5,0
PS	PS	17,3	19,5
	Vooruit	1,4	1,2
Les Engagés	Les Engagés	7,3	5,1
	CD&V	1,0	1,1
PTB-PVDA	PTB	20,5	12,4
	PVDA	1,3	0,6
N-VA		2,0	2,8
DéFI		3,9	8,1
Ecolo	Ecolo	13,0	23,5
	Groen	3,5	3,3
Autres		2,1	5,1

Tableau 3. Évolution des partis par rapport au scrutin de 2019

		Évolution du score du parti en points de %		Évolution du score du parti rapporté au score de 2019	
		Chambre	Région	Chambre*	Région
Vlaams Belang		+0,8	+0,5	+49,6%	+38,5%
MR	MR	+3,6	+7,2	+36,9%	+50,3%
	Open VLD		-0,6		-25,0%
PS	PS	-1,6	-0,4	-7,8%	-2,2%
	Vooruit		-0,6		-26,1%
Les Engagés	Les Engagés	+2,2	+2,5	+58,6%	+39,1%
	CD&V		0,0		0,0%
PTB-PVDA		+4,7	+6,4	+36,3%	+53,0%
N-VA		-0,5	-0,7	-16,4%	-25,9%
DéFI		-3,8	-5,0	-37,2%	-43,7%
Ecolo	Ecolo	-10,2	-8,0	-47,8%	-49,4%
	Groen		+0,8		+26,0%
Team Fouad Ahidar		+5,1	+2,8		
Autres		-0,3	-0,8	-7,1%	-31,7%

* Le calcul est réalisé sur la base de Bxl*

Méthode et plan

Pour appréhender, en première approche, cet ample mouvement et le *puzzle électoral* du dimanche 9 juin, nous proposons certains éclairages à partir de l'enquête Sortie des urnes réalisée le jour de l'élection.

Elle a été menée par 52 sondeurs dans toutes les communes de la Région de Bruxelles-capitale à l'exception d'Etterbeek, où le collège communal a refusé d'octroyer l'autorisation de sonder.

L'affectation des bureaux a été faite pour toucher, autant que faire se peut, les différents espaces et catégories de la région, et en tenant compte du poids démographique des communes. 2.420 citoyens ont accepté de répondre à l'enquête. Les résultats bruts sont pondérés par le vote précédent, le vote réel en 2024 et les attributs socio-démographiques.

En raison de leur poids tenu dans la population, nous ne présentons pas les données pour les partis néerlandophones de la région, car elles sont trop fragiles statistiquement. Compte tenu de la même faiblesse, nous ne présentons pas les votes blancs dans les analyses.

Dans cette note, nous développons quatre points :

1. Quels sont les transferts de voix observés ?
2. Quelles dynamiques de choix observe-t-on au prisme de la pyramide des âges ?
3. Comment se classent politiquement les électeurs de chaque parti ?
4. Observe-t-on une différence de comportement électoral en fonction du genre ?

1. Les transferts de voix à Bruxelles entre 2019 et 2024 aux élections législatives

En matière de transferts de voix, les deux gagnants de l'élection ont assez logiquement le meilleur taux de rétention. Un peu moins de **80%** des électeurs ayant opté pour le MR lors des élections fédérales de 2019 ont à nouveau voté pour la liste libérale cinq ans plus tard (Tableau 4). De même, **81,9%** des citoyens ayant choisi le PTB-PVDA en 2019 ont à nouveau opté pour le Parti du travail en 2024.

A contrario, à peine un peu plus d'un électeur écologiste sur deux de 2019 (**52,3%**) a de nouveau voté pour la liste Ecolo-Groen en 2024. La déperdition est donc notable. Dans une posture d'entre-deux, la situation pour Les Engagés, DéFI et le PS est quelque peu meilleure. Mais la configuration est modestement supérieure. **59,6%** des électeurs humanistes de 2019 se sont reportés sur la liste des Engagés (cette fois commune avec le CD&V) en 2024. Pour DéFI, le taux de rétention se fixe à **61,5%** et pour le Parti socialiste (à nouveau en liste commune avec Vooruit), il s'élève à **65,5%**.

Au-delà de la conservation ou des départs des voix, il importe aussi d'examiner les « arrivées ». De manière cohérente une fois encore, les deux gagnants électoraux sont les principaux réceptacles des départs.

À la Chambre, le MR bénéficie de l'arrivée des électeurs de l'OpenVLD, qui s'était présenté sur liste séparée en 2019. La liste libérale attire aussi près de 12% d'électeurs d'Ecolo, 16,7% des électeurs du cdH et 10,9% de ceux de DéFI. Elle attire également 28,3% d'électeurs qui n'avaient pas opté pour un parti « traditionnel ». On songe en particulier au Parti populaire (PP) ou à la Liste Destexhe.

Le PTB-PVDA est l'autre grand bénéficiaire : près de 17% des électeurs socialistes de 2019 ont cette fois choisi le Parti du travail, mais aussi près de 7% des électeurs écologistes et 22% de ceux qui avaient opté pour un autre parti.

Les Engagés ont aussi pu engranger certains transferts significatifs. Si certains électeurs du parti ont opté pour le MR, l'inverse est aussi vrai. Les Engagés ont accueilli près de 9% des électeurs du MR de 2019 et, dans des proportions proches, des électeurs écologistes et de DéFI. Et le parti centriste a bien sûr vu la majorité des électeurs du CD&V rejoindre sa liste fédérale. En effet, contrairement à la situation qui prévalait en 2019, Les Engagés et le CD&V faisaient liste commune au scrutin législatif de 2024.

Pour le PS, la configuration est pour le moins étonnante. Nous l'avons observé, près de 17% des électeurs socialistes se sont cette fois reportés sur le Parti du travail. Ce départ massif aurait pu beaucoup plus durement marquer l'érosion socialiste. Mais le PS a partiellement pu compenser cette perte significative par l'arrivée d'électeurs écologistes. C'est d'ailleurs la première formation de transfert du vote Ecolo dont le niveau s'élève à 12,5%.

Ceci permet sans aucun doute de comprendre le résultat non homogène de la liste socialiste : le PS recule dans ses communes de forte implantation (souvent dans le nord et l'ouest) : à Anderlecht (-0,8 point), à Bruxelles (-0,7 point), à Molenbeek (-3,9 points), à

Schaerbeek (-0,6 point) et, de manière plus spécifique¹, à Saint-Josse (-13,2 points). En revanche, il progresse dans les communes du sud-est, où il est régulièrement moins bien implanté : +4,6 points à Woluwe-Saint-Lambert, + 4 points à Watermael-Boitsfort, +3,4 points à Ixelles, +3,1 points à Auderghem, +2,3 points à Woluwe-Saint-Pierre.

Les transferts éclairent une bonne part de la prestation de DéFI : le parti a vu près de 40% de ses électeurs le désertier et il ne bénéficie d'aucune arrivée substantielle, notablement quasiment rien de l'électorat écologiste de 2019.

Tableau 4. Transferts de voix pour les élections législatives entre 2019 et 2024 pour les électeurs ayant voté en 2019 (en pourcentage)

	MR	PS	Engagés	PTB	DéFI	Ecolo	Autre parti
MR	78,7	4,8	8,8	2,8	3,2	1,7	0,0
OpenVLD	82,3	5,6	0,0	8,3	0,0	3,8	0,0
PS	5,9	65,5	3,9	16,7	2,9	2,6	2,6
cdH	16,7	4,8	59,5	4,8	7,1	4,8	2,4
PTB	1,0	4,5	0,5	81,9	1,5	5,1	5,5
DéFI	10,9	4,3	10,2	4,5	61,5	2,7	5,8
Ecolo	11,7	12,5	7,9	6,8	3,7	52,3	5,1
CD&V	24,7	0,0	53,2	1,8	0,0	0,0	20,3
Autre parti	28,3	10,0	6,7	21,7	7,3	7,3	18,7

2. L'électorat au prisme de l'âge

Les performances des partis dans les différentes tranches d'âge révèlent une autre dimension de la dynamique électorale en Région de Bruxelles-capitale.

Une facette importante de la percée du PTB-PVDA renvoie à son résultat détonnant chez les primo-votants. 29% des électeurs ayant entre 18 et 23 ans ont opté pour le Parti du travail alors que seuls un peu moins de 10% des électeurs ayant plus de 55 ans ont fait de même (Tableau 5).

Le Parti socialiste est la deuxième formation de choix pour les primo-votants. Un quart d'entre eux ont choisi le PS. C'est à peu de choses près la même pénétration que chez les primo-votants en 2019². En parallèle, on observera que, comme en 2019, le résultat du Parti socialiste est le plus faible chez les 24-39 ans. Par ailleurs, et le fait est notable, la pénétration du PS chez les plus de 55 ans a sensiblement reculé. En 2019, le PS faisait valoir un score de 24,9% dans cette catégorie d'âge. En 2024, il n'atteint plus que 20,4%.

¹ En 2019, le bourgmestre de Saint-Josse, Emir Kir, était candidat à la Chambre sur la liste socialiste. Exclu du parti socialiste, Emir Kir soutenait la liste du MR en 2024.

² P. Delwit, M. Ognibene, É. Paulis, A. Tibbaut, É. van Haute, *Premières pièces du puzzle électoral à Bruxelles le 26 mai 2019. Analyses liminaires des données issues de l'enquête sortie des urnes*, Université libre de Bruxelles, 2019.

Cette constatation renvoie sans aucun doute à la dynamique qui est intervenue pour le Mouvement réformateur. En 2019, le MR se fixait à 20,3% chez les plus de 55 ans. En 2024, son score a bondi à 32,7% dans cette tranche d'âge. Dans le même temps, sa pénétration s'est aussi élevée dans les autres catégories d'âge, singulièrement chez les 24-39 ans. Mais il y a une exception : la pénétration du MR a reculé chez les primo-votants. Le parti atteignait 15,9% chez les 18-23 ans en 2019, il n'est plus que de 9,7%. La victoire des libéraux doit donc à une nette amélioration de sa pénétration dans l'électorat le plus âgé.

L'effondrement d'Ecolo dans les premières tranches d'âge est saisissant. En 2019, Ecolo atteignait 26,8% chez les 18-23 ans et 27,9% chez les 24-39 ans. Cinq ans plus tard, ces niveaux sont respectivement de 10,1% et 13,6%, soit un recul supérieur à sa moyenne.

Comme en 2019, la meilleure pénétration des Engagés s'observe chez les plus de 55 ans mais à un niveau plus élevé : 11,2%. Par ailleurs, le parti a amélioré sa pénétration dans toutes les tranches d'âge, atteignant notamment 8% chez les primo-votants contre 5,1% en 2019.

Pour ce qui concerne DéFI, nous observons la même structure de pénétration qu'en 2019 : le résultat est le plus élevé chez les plus de 55 ans et le plus faible chez les primo-votants. Mais partout, l'étiage électoral s'est affaïssé. Alors qu'en 2019, DéFI avait séduit 14,6% des plus de 55 ans, ce ne fut plus le cas que pour 10% d'entre eux en 2024.

De manière schématique, on notera donc la prééminence des partis progressistes parmi les plus jeunes électeurs, une situation plus équilibrée entre le centre-gauche et le centre-droit chez les 24-39 ans et les 40-55 ans, et une prééminence des formations de droite et du centre chez les plus de 55 ans.

Tableau 5. Résultats des partis en fonction des tranches d'âge (en pourcentage)

	Score général	18-23 ans	24-39 ans	40-55 ans	Plus de 55 ans
MR	21,8	9,7	17,8	23,0	32,7
PS	19,4	25,2	15,5	21,8	20,4
Engagés	9,4	8,0	9,7	7,5	11,2
PTB	17,7	29,0	21,3	15,9	9,7
DéFI	6,5	4,1	5,4	6,0	10,0
Ecolo	11,1	10,1	13,6	12,0	7,3
Autre parti	14,1	13,8	16,6	13,8	8,9
	100	100	100	100	100

3. Autopositionnement politique et choix des électeurs

Comment se positionnent politiquement les électeurs et électrices bruxellois et quelle est l'articulation aux choix électoraux ?

Nous l'observons en préambule : à Bruxelles, il n'y a pas eu de mouvement décisif à droite sur le plan des choix politiques. L'autopositionnement politique en apporte un autre témoignage : il n'a pas du tout bougé par rapport au relevé de 2019. Sur une échelle qui va de 0 (la position la plus à gauche) à 9 (la position la plus à droite), la moyenne se situe à 4,1 (une position de centre/centre-gauche), soit exactement le même niveau qu'en 2019 (Tableau 6).

De la même manière, les autopositionnements moyens des électors des partis n'ont que peu évolué. Nous l'avons noté, le MR a vu arriver à lui un socle d'électeurs du cdH, d'Ecolo et de DéFI, en moyenne un peu plus à gauche que la note moyenne de 2019 mais aussi un socle d'électeurs du PP et de la liste Destexhe, en moyenne un peu plus droite que l'électorat libéral de 2019. Au final, l'autopositionnement moyen des électeurs du MR est très semblable : 5,9 en 2024 pour 6,0 en 2019.

La situation est largement identique pour le PS et Les Engagés alors même que le résultat de ces deux formations est le fruit de plusieurs mouvements. L'électorat des Engagés reste sur la note centriste de 4,6 et celui du PS de 3,1. Pour le PS, on peut supputer que le départ des électeurs les plus à gauche pour le PTB a été compensé par une partie de l'électorat de centre-gauche d'Ecolo.

La situation pour Ecolo dévoile le plus grand changement. Alors que la note moyenne de l'électorat vert était de 3,1 en 2019, elle est désormais plus à gauche et s'est fixée à 2,5 en 2024. C'est logique : 23,3% des électeurs écologistes ont opté pour une formation de centre ou de droite (Engagés, Défi, MR) pour 19,3% pour une formation de gauche (PS, PTB) ou vécue comme de centre-gauche (PS). Proportionnellement, Ecolo a conservé plus d'électeurs au centre-gauche qu'au centre-droit. La note moyenne de son électorat est donc plus à gauche.

A contrario, la note moyenne de l'électorat du PTB-PVDA est légèrement moins à gauche : 2,4 en 2024 pour 2,2 en 2019. Nous pouvons là aussi supputer que les électeurs socialistes et écologistes qui ont cette fois opté pour le Parti du travail se positionnent légèrement moins à gauche que l'autopositionnement moyen des électeurs du PTB-PVDA en 2019.

Tableau 6. Autopositionnement politique moyen des électeurs sur une échelle de 0 à 9

	2024	2019
Électorat global	4,1	4,1
MR	5,9	6,0
Les Engagés	4,6	4,6
DéFI	4,2	4,5
PS	3,1	3,1
Ecolo	2,5	3,1
PTB	2,4	2,2

4. Un vote au prisme du genre ?

C'est une des problématiques qui s'est imposée dans le débat ces dernières années : une possible évolution droitiste des hommes versus une affirmation progressiste des femmes. Pour embrasser pleinement la question, une analyse approfondie pour vérifier le possible caractère explicatif de la variable s'impose. Il convient donc de prendre avec recul les premières observations.

Il n'en reste pas moins qu'une nette différence s'observe : il y a un différentiel de 4,6 points de pourcentage entre le score du MR chez les hommes et chez les femmes : à la Chambre, les libéraux enlèvent 23,9% des suffrages chez les hommes et 19,3% chez les femmes (Tableau 7). *A contrario*, il y a un différentiel inversé de 4,1 points au PS et de 2,8 points à Ecolo : 21,3% des femmes votent socialiste et 12,3% Ecolo pour respectivement 17,2% et 9,5% des hommes. Plus largement, le score agrégé du PS, d'Ecolo et du PTB-PVDA atteint 43,7% chez les hommes alors qu'il s'élève à 52% chez les femmes. Le différentiel du comportement électoral est patent.

Tableau 7. Le vote pour les élections législatives au prisme du genre (en pourcentage)

	Hommes	Femmes
MR	23,9	19,3
PS	17,2	21,3
Les Engagés	9,1	9,8
PTB	17,0	18,4
DéFI	7,4	5,6
Ecolo	9,5	12,3
Autre parti	16,0	13,3
	100,0	100,0

Premier bilan

À Bruxelles, les mouvements électoraux ont été majeurs. Le Mouvement réformateur et le Parti du travail ont fortement progressé, Les Engagés se sont redressés tandis qu'Ecolo et DéFI, dans une mesure moindre, subissaient un revers important et que le PS se tassait.

Derrière ces bouleversements, contrairement à la Flandre et, plus encore, à la Wallonie, une certaine stabilité se donne à voir : le rapport des forces entre le « bloc de centre-droit » et le bloc de « centre-gauche » n'est pas substantiellement modifié. Et ce dernier reste majoritaire. Ensemble, PS, Vooruit, Ecolo, Groen et PTB-PVDA pèsent 50,2% du corps électoral à l'élection régionale.

Mais, politiquement, les mouvements qui sont intervenus entre partis et à l'intérieur des « blocs » sont décisifs. La famille libérale est devenue la première de la région. Au centre-gauche, le rapport de forces s'est fortement modifié au profit du PTB-PVDA. Cela a un impact profond et altère fortement la position des partis gouvernementaux de ce « bloc », le PS et Ecolo. Le potentiel de chantage³ du Parti du travail s'est considérablement accru.

Il reste à savoir comment ces évolutions se traduiront dans la périlleuse constitution de la majorité régionale et dans l'accord de gouvernement. Et, bien évidemment, il reste à savoir comment cette dynamique électorale se traduira aux élections communales du 13 octobre. Ces mouvements augurent d'une campagne qui risque d'être très dure au sein des blocs respectifs, et resserrée sur les communes du nord pour le bloc de gauche et du sud pour le bloc de droite.

Le scrutin local sera-t-il une réplique ou une correction des élections législatives et régionales ? Les mandataires locaux des partis qui ont perdu ou se sont tassés pourront-ils rectifier la trajectoire électorale de leur parti alors même qu'Ecolo, DéFI et le PS détiennent 12 des 19 maïorats de la capitale ?

³ Le potentiel de chantage (*backmail potential*) est un concept proposé de longue date par le politologue Giovanni Sartori. Il renvoie à deux choses principalement pour un parti ne pouvant ou ne voulant être associé à l'exercice du pouvoir : d'une part, son poids parlementaire qui affecte la construction des majorités et, d'autre part, ce que l'on pourrait nommer son importance sociétale : aptitude à orienter le débat, capacité de mobilisation extra-institutionnelle, aptitude à toucher différents secteurs de la société.

G. Sartori, *Parties and Party Systems: A Framework for Analysis*, Cambridge University Press, 1976.